

_ C'est pas croyable ma pauvre Phine ce que m'a raconté Théo se matin. Figure-toi que le maire, hé ben, il a vendu la bigoudène !

_ Quelle bigoudène ?

_ Comment ça, quelle bigoudène? Mois je ne connais que une bigoudène, celle de Porz Poulhan !

_ La bigoudène de Porz Poulhan ? O ma doué ! Il a pas fait ça quand même ?!

_ Théo m'a dit qu'il avait vendu la bigoudène à des Chinois parce que la commune était endettée.

_ Celui-là, il est pas bien dans ses souliers non plus, moi je l'aurais bien jeté par-dessus le bastingage !

_ Voui ! Mais il va plus en mer.

_ Mais dis donc, c'est pour ça que j'ai vu des Chinois tourner autour de la bigoudène hier. Moi j'ai pensé tout de suite à des touristes, d'ailleurs, ils prenaient des photos, même qu'il y avait une naine avec eux « da eul ». (à leur suite)

_ Une naine ?

_ Une petite Chinoise quoi !

_ Mais elles sont toutes petites, mar plich, (S'il-vous-plaît, dans un sens très affirmatif) si ils emportent la bigoudène, celle-là sera une géante pour eux.

_ Avec la coiffe en plus ! Tu crois que les gens vont laisser faire ?

_ A gastou non ! (Ah putains non!)

_ Ils vont empêcher ça ?

_ a gastou oui ! (Ah putains oui!)

_ Là, il y aura sûrement du grabuge dans le bourg, déjà ce matin, j'ai vu plein de monde au rond point des coquelicots, ils avaient tous des cirés jaunes.

_ Des marins sûrement, la bigoudène leur sert d'amer quand ils sont en pêche devant Porz Poulhan.

_ Vendre la bigoudène aux Chinois, ben, il a décroché la timbale le Jean-Claude ! Et qu'est-ce-qui mettra à la place ?

_ Ben, il a qu'à mettre Macron en position jupitérienne.

_ Non, trop insipide.

_ Pourtant, ça aurait fait un joli Bonnomig. (Le bonnomig est pour Douarnenez, l'équivalent du Manneken-piss pour les Bruxellois.)

_ Pas assez haut pour servir d'amer.

_ Tu as raison, il aurait fait fuir les poissons en plus, plus de maquereaux, plus de grondins, plus de merlans.

_ Parle pas de malheur, déjà qu'à l'usine, on n'a pas assez de sardines à conditionner.

_ C'est quand même pas Dieu possible que Jean-Claude ait pu faire ça, il devait être plus plein que d'habitude et il a signé n'importe quoi.

_ Les Chinois sans doute, ils sont sournois, il lui ont fait goûter l'alcool de riz et il n'a pas l'habitude, Jean-Claude, il est plus coutumier du chouchen, alors l'alcool de riz !

_ Mais qu'est ce qu'ils vont faire avec la bigoudène ? Moi je suis sûre qu'ils vont la reproduire en plastique et qu'ils vont inonder le monde avec leur bigoudène made in China.

_ Spontus ! (effrayant)

_ Comme tu dis ! Tiens revoilà Théo et sa bourrette vide, peut être qu'il a des choses à

nous apprendre. Viens ici, espèce de vaurien, fri louz ! (Nez sale) Comment t'as su pour la bigoudène ?

_ Ben, au café du port.

_ Vous étiez tous saoul ou quoi ?

_ Comme d'habitude, pas plus, n'empêche que c'est vrai, les Chinois sont venus hier prendre les dimensions de la bigoudène.

_ Prendre les dimensions de la bigoudène ?

_ Vouï !

_ Et ils vont faire quoi avec ?

Théo s'approche des commères et se penche à leurs oreilles pour une confidence à voix basse.

_ Ils veulent faire la même chez eux !

_ Quoi ? Mais c'est notre bigoudène à nous !

_ A l'échelle cent !

_ Qu'est-ce-que tu racontes ?

_ La pure vérité du Bon Dieu, ils veulent reproduire la bigoudène chez eux à l'échelle cent !

_ Mais pour faire quoi ? S'écrient les commères.

_ Pour faire la nique aux Américains !

Comme elles restent sans voix, il poursuit :

_ C'est à cause de la statue de la Liberté dans le port de New York !

Comme elles ouvrent de grands yeux, il continue :

_ Ils veulent mettre une bigoudène géante à l'entrée du port de Shanghai !

_ HUUUUUU! C'est pas Dieu possible

_ Spontus que c'est !... pas croyable !

L'objet du délire

